

# Dans l'Ombre du Passé :

## Naissance d'un roman

On m'a un jour demandé comment l'idée d'écrire *Dans l'Ombre du Passé* m'était venue.

« En promenant mon chien, » ai-je répondu.

Et c'est l'exact vérité, même si c'est environ une ou deux heures plus tôt que la petite graine qui allait devenir roman avait été semée.

### Autour d'un café bien noir...

Tout a commencé à la fin d'un repas. J'avais à l'époque un projet de roman encore très vague, que j'avais intitulé — provisoirement — *Le Duc et l'Historienne*.

Tandis que mes parents prenaient leur café, je leur demandai :

« Si vous voyiez la couverture d'un livre ou l'affiche d'un film intitulé *Le Duc et l'Historienne*, quel genre d'histoire est-ce que vous imagineriez ?

— Une enquête ! » a répondu mon père.

Cette réponse me fit tomber des nues, car elle n'avait rien à voir avec mon projet, une sombre histoire de dictature et de complot.

« Une enquête ? Quel genre ? Une historienne qui enquête sur un duc ?

— Non, pas forcément, plutôt un duc qui demande à une historienne d'enquêter sur l'un de ses ancêtres. »

Je dois dire qu'une telle idée de roman ne m'avait encore jamais effleurée l'esprit. J'expliquai alors à mes parents ce que j'avais imaginé sous ce titre provisoire. Et les choses en restèrent là... pour le moment.

Peu après, je sortis promener notre chienne. Et comme je descendais l'antique voie celte, regardant l'ombre des arbres danser sur le sol, savourant la chaleur du soleil et la douceur du vent, mon imagination se mit doucement en marche.

Une enquête... une historienne... un duc... non, plutôt un comte... Un comte cherche à en savoir plus sur un ancêtre... ou un membre de sa famille... Pourquoi ? Pour quelle raison s'intéresserait-il à cette personne en particulier ?

Une chose fut vite certaine : la « personne en question », qui n'avait alors pas encore de nom, n'avait laissé aucune trace dans l'histoire familiale, c'était cela qui devait piquer la curiosité du comte et le pousser à creuser dans le passé.

Restait à savoir pourquoi la « personne en question » était inconnue de tous, bien sûr. Mais cela viendrait plus tard.

### Une intrigue en Bretagne, à deux époques différentes

Très vite, le décor du livre s'imposa dans mon esprit. L'histoire se déroulerait en Bretagne. J'ai toujours été passionnée par tout ce qui a trait aux Celtes, de près ou de loin : la mythologie celtique, la légende arthurienne, les ducs de Bretagne... Le fait d'avoir des origines bretonnes (parmi tant d'autres !) n'arrange sûrement rien à l'affaire.

Quoiqu'il en soit, le décor était planté : ce serait la Bretagne. Et surtout, il y aurait deux époques. Deux intrigues. La principale, celle qui se déroulerait de nos jours et mettrait en scène « le Duc » (rétrogradé au rang de comte) et « l'Historienne ».

Et une seconde, se passant à une époque plus lointaine, l'époque de cet inconnu dont nul ne savait rien. Vous avez bien lu : *un* inconnu, car dès le début, j'ai su que ce serait un homme.

À propos de cet homme mystérieux, c'est encore à ma passion pour les Celtes que je dois son prénom : Juhel de Querlays. En lisant un livre sur les souverains de Bretagne, j'avais découvert Saint Judicaël, roi de Domnonée (un ancien royaume armoricain). Après un temps d'hésitation, je décidai de prénommer le personnage Juhel, une variante de Judicaël.

## La place de l'Histoire

Le décor géographique fixé, restait le décor temporel. À quelle époque Juhel avait-il vécu ? Au Moyen-Âge ou plus récemment ? Avant ou après l'union du duché de Bretagne au royaume de France ? L'idée d'un Juhel du XVII<sup>ème</sup> ou XVIII<sup>ème</sup> siècle, portant perruque et poudre, ne m'enchantait guère. Cela ne correspondait pas du tout à l'idée que je m'en faisais. D'ailleurs, si vous avez lu le roman, vous vous doutez que très peu de Querlays ont mis les pieds à Versailles ! Je rétrogradai donc de quelques décennies pour atteindre une période qui me convenait beaucoup mieux et qui ferait partie intégrante de l'intrigue. Le décor était enfin planté.

## François Clouet

Restait un problème de taille. Puisque Juhel de Querlays n'avait laissé aucune trace dans l'histoire et la mémoire familiales, comment mon héros, Richard de Querlays, allait-il découvrir son existence ?

La réponse me vint d'un tableau. En feuilletant un vieux dictionnaire, j'étais tombée un jour sur une reproduction du *Portrait d'Élisabeth d'Autriche, Reine de France*, par François Clouet. J'ai immédiatement trouvé ce tableau tout simplement magnifique. Et brusquement, la réponse à ma question m'est apparue : un peintre ! C'était un peintre qui allait faire les portraits des Querlays du passé ! Celui de Juhel disparaîtrait et serait retrouvé par hasard (ou peut-être pas) par Richard...

C'est ainsi qu'est né Louis Langey, le sombre peintre engagé par les Querlays. Langey a aussi inspiré (sous une forme beaucoup plus noire) le personnage éponyme de *The Wizard Painter*, un conte que j'ai écrit vers 2013, en plein pendant la rédaction de *Dans l'Ombre du Passé*. Quand au portrait d'Élisabeth d'Autriche, il a inspiré celui d'Anna de Querlays dans le livre.



## Un roman fantastique

Depuis mon enfance et mon adolescence, je dévore des romans historiques mais j'engloutis aussi des romans fantastiques. Il m'est impossible de dire lequel de ces deux genres me passionne le plus. Tout ce que je peux vous assurer, c'est que j'ai grandi avec Harry Potter et toute une cohorte de héros surgis de la littérature fantastique ou de fantasy.

Je ne pouvais donc pas écrire un roman qui ne contiendrait pas une once de surnaturel. D'où le personnage d'Alix Le Corre. Alix est historienne, oui, et en tant que telle, elle se doit de travailler d'une façon rigoureusement rationnelle. Mais Alix possède des dons spéciaux qui lui permettent de connaître le passé mieux que quiconque... du moins jusqu'à un certain point, sinon, le roman se serait achevé au bout de seulement quelques chapitres.

J'ai donc profité du personnage d'Alix pour ajouter dans la marmite de mon roman un zeste de tous ces sujets paranormaux qui me passionnent et qui corsent un peu plus l'intrigue — c'est du moins ce que j'espère !

## **Et pour finir... l'uchronie**

Voilà. Le mot est dit. Uchronie. Ou l'Histoire telle qu'elle ne s'est pas passée mais aurait pu se passer. C'est un autre sujet qui me plaît particulièrement. L'uchronie consiste à imaginer comment l'Histoire aurait pu se dérouler si tel ou tel événement historique n'avait pas eu lieu ou s'était produit différemment.

En ce qui concerne *Dans l'Ombre du Passé*, il ne s'agit pas à proprement parler d'une uchronie : certes, l'un des ancêtres de la famille Anwyl de Querlays est un personnage historique qui est en réalité mort en bas-âge. Mais dans les faits, le monde dans lequel vivent Richard, Alix et les autres est très semblable au nôtre. Leur réalité n'est donc pas exactement une uchronie mais plutôt une réalité semi-alternative.

Il n'en reste pas moins que cet ancêtre lointain, un jour, pourrait bien apparaître dans une suite de ce premier livre, puisqu'on m'en a demandé une...